

LES MYTHES GRECS

Compétences : Identifier et raconter un récit mythologique.

a) La Guerre de Troie (l'Iliade)

Exercice 1 : Après avoir écouté attentivement la vidéo, réponds aux questions suivantes.

1- Qui est Paris ?

.....

2- A la demande de Zeus, quel choix doit-il faire ?


.....
.....
.....

3- Qui choisit-il ? Pourquoi ?

.....
.....
.....

4- Quelle est la conséquence de ce choix ?

.....

 En t'aidant des réponses aux questions, raconte, en quelques lignes le mythe des origines de la guerre de Troie. (partie leçon)

Exercice 2 : Lire un épisode de l'Iliade. P.74 doc 2

a Présentez le texte

.....
.....

b Pourquoi le Grec Achille hait-il à ce point le Troyen Hector ?

.....
.....

c Quelles sont les armes utilisées par les combattants ? Où Achille porte-t-il le coup fatal à Hector ?

.....
.....
.....
.....

d Comment la déesse Athéna soutient-elle Achille ?

.....
.....
.....
.....

b) le voyage d'Ulysse (L'Odyssée)

Choisis, parmi les documents 4, 5 P.75 et les 3 autres proposés ci dessous. Puis au brouillon, rédige un texte qui explique l'histoire, pour que tu puisses la raconter aux autres élèves de la classe.

Ulysse et les Sirènes

Ulysse revient de chez la magicienne Circé qui lui prédit la rencontre avec les Sirènes. Leur chant mélodieux peut causer leur perte en les entraînant dans les fonds marins.

« Tandis que j'apprenais à mes compagnons tous les détails donnés par Circé, nous apercevons l'île des Sirènes, poussés par des vents favorables.

Aussitôt, je divise en morceaux une grande masse de cire que j'introduis dans les oreilles de mes compagnons. Ceux-ci m'attachent au mat du navire. Quand le vaisseau ne peut plus échapper aux regards des Sirènes, elles font entendre leur chant mélodieux.

« Viens, Ulysse, viens héros fameux, arrête ton navire et prête l'oreille à nos voix. Jamais personne n'est venu sur ce rivage sans avoir écouté les harmonieux concerts qui s'échappent de nos lèvres »

Tel est le chant des sirènes, que mon cœur désirait entendre. Aussitôt, j'ordonne à mes compagnons de me délier ; mais au lieu de m'écouter ils continuent à ramer. [...] Lorsque nous n'entendions plus ce chant mélodieux des Sirènes, mes compagnons enlèvent la cire qui bouche leurs oreilles et me détachent de mes liens » Homère, l'Odyssée, chant XII .

Pénélope et les prétendants.

La fidèle Pénélope attend son mari Ulysse, parti depuis de nombreuses années. Les prétendants veulent l'épouser. Elle leur a promis d'accepter une demande dès qu'elle aura fini de tisser un linceul.

« Dans la nuit, Pénélope quitta sa chambre et rejoignit la salle du Palais. S'approchant du linceul, elle tira le fil qui dépassait et détissa tout ce qu'elle avait accompli la veille. Voilà pourquoi l'ouvrage ne progressait pas. Depuis de nombreux mois, Pénélope défaisait chaque nuit le travail de toute sa journée !

Soudain, elle entendit un bruit, se retourna et reconnut une servante, qui, étonnée, observait la ruse de sa maîtresse.

« Attends ! s'écria Pénélope. Ne t'en va pas, je vais t'expliquer ! Mais, la servante était partie, et quand elle entra dans la salle du Palais, elle fut accueillie par des regards sévères et moqueurs. Furieux, Eurymaque, l'un des prétendants s'exclama : « Pénélope, tu t'es moquée de nous ! Ta servante nous a expliqué ton petit manège ! Tu ne t'en tireras pas ainsi, aujourd'hui, tu épouseras l'un d'entre nous... »[...] Pénélope comprit qu'elle était perdue.

-« Ah, Ulysse, murmura Pénélope, quand reviendras-tu ? ».

-« Bientôt, » lui chuchota à l'oreille une voix familière. C'était Télémaque, le fils d'Ulysse, parti lui aussi depuis de longues années à la recherche de son père.

-« Eh bien Télémaque, as-tu retrouvé ton père ? » lui lança Eurymaque, un brin provocateur.

« Non, mais je sais qu'il est vivant et qu'il sera ici dans peu de temps . »

-« Dis-moi, » ajouta Antinoos, en observant Télémaque, « tu as du poil au menton à présent... Qu'en dis-tu Pénélope ? »

La mère de Télémaque approuva en tremblant. Tous savaient qu'avant de partir, Ulysse avait dit à sa femme : Si je ne reviens pas, attends pour te remarier que notre fils porte la barbe. » Homère, l'Odyssée, chant II .

Le retour à Ithaque

De retour à Ithaque, Ulysse apprend que des prétendants réclament la main de sa femme Pénélope. Ils l'ont obligé à organiser un concours de tir à l'arc : la vainqueur épousera Pénélope et deviendra Roi. Ulysse, déguisé en mendiant, participe au concours. Les prétendants se moquent de lui...

« Pénélope dit : « Je vais vous donner l'arc du divin Ulysse. Celui dont les mains tendront l'arc sans effort et dont la flèche traversera les douze anneaux, cet homme-là je le suivrai [...].

« Voyez ce vagabond, pourvu que l'arc lui porte malheur, sûrement qu'il ne pourra pas le tendre ! »

Ainsi parlaient les prétendants ; mais le subtil Ulysse ayant examiné le grand arc, le tendit aisément . Il tendit facilement de la main droite la corde, qui résonna comme le cri de l'hirondelle. Une amère douleur envahit les prétendants, et ils changèrent tous de couleur. Saisissant la poignée de l'arc, il tira la corde sans quitter son siège ; et visant le but, la flèche traversa tous les anneaux dans lesquels elle devait passer pour remporter le concours. Ulysse fit alors un signe à Télémaque, complice de la ruse, pris une épée et se plaça à côté de son père.

Alors, le divin Ulysse, enleva ses habits de mendiants, et, il dit : «Voici que cette épreuve est accomplie. Maintenant, je vais viser un autre but. Qu'Apollon me donne la gloire de l'atteindre !»

Il parla ainsi, et il décocha une flèche sur Antinoos . « Chiens ! vous pensiez que je ne reviendrais jamais dans ma demeure.

Vous pilliez ma maison, et vous couchiez de force avec mes servantes, et vous recherchiez ma femme, ne redoutant ni les dieux ni la vengeance des hommes ! Maintenant, la mort va vous saisir tous ! »

Homère, l'Odyssée chants XXI et XXII